

dernier a pénétré dans le bois, on peut le tuer au moyen d'un morceau de fil de fer épais mais souple.

SUR L'ECORCE.

10. KERMÈS DE SAN-JOSÉ (San José Scale, *Aspidiotus perniciosus*).—Insectes minuscules de forme presque circulaire, d'un trentième de pouce de diamètre, en forme de soucoupe renversée avec une élévation centrale, noire ou foncée entourée d'une dépression en cercle. C'est un insecte très difficile à apercevoir surtout quand il n'y en a qu'un petit nombre; mais, quand il est abondant, il donne à l'écorce une couleur sale, grisâtre, comme si on l'avait saupoudrée de cendre. Il y en a plusieurs générations par an. *Remède*: Cet insecte est de beaucoup le plus difficile à exterminer que les producteurs de fruits aient jamais eu à combattre. Dans les cas de sérieuse infestation, le moyen le plus économique sera de détruire les arbres infestés en les brûlant. Les traitements qu'on recommandait précédemment étaient l'application au pulvérisateur sur les arbres, en hiver ou avant le bourgeonnement, de solution de savon à l'huile de baleine (2 livres dans un gallon d'eau), ou bien d'eau avec 25 à 30 pour 100 de pétrole brut. Des expériences plus récentes ont fait voir que jusqu'ici, toutes choses étant prises en considération, le meilleur remède contre le kermès de San-José est la bouillie soufrée (formule V).

11. KERMÈS-COQUILLE D'HUITRE OU TIGRE SUR BOIS (Oyster-shell Bark-louse, *Mytilaspis pomorum*).—Petits kermès à long bec, et protégés par un bouclier ciréux d'un dixième de pouce de longueur et d'une forme rappelant celle d'une coquille d'huitre allongée. Les jeunes kermès éclosent au printemps vers le 1er juin; ils possèdent alors des pattes et sont actifs pendant quelques jours, et leurs corps est mou et sans bouclier protecteur. Il y a une seule génération par an.

Remède: Appliquer au pulvérisateur sur les arbres: en hiver un lait de chaux vive 1 ou 2 livres, eau 1 gallon)*, ou, quand les jeunes kermès éclosent, émulsion de pétrole (Formule I) ou savon à l'huile de baleine (Formule III).

On trouve sur le pommier plusieurs autres espèces de kermès, contre lesquels on peut employer les mêmes moyens que contre le kermès-coquille.

12. PUCERON LANIGÈRE (Woolly Aphis, *Schizoneura lanigera*).—Pucerons couverts d'un duvet blanc, vivant en masses et causant les excroissances en forme de verrues sur les racines, sur les tiges ou sur le bord des blessures où une branche a été coupée. Les dégâts causés par cet insecte sont rarement sérieux dans l'Est, mais il est très nuisible dans la Colombie Anglaise. *Remèdes*: Sur les troncs, émulsion de pétrole (Formule I) ou bien la lotion suivante: lessive concentrée 1 livre, savon à l'huile de baleine 1 livre, eau 5 gallons. Pour les colonies sur les racines, enlever le sol jusqu'à 6 pouces de profondeur sur un pied ou deux autour du pied de l'arbre et enterrer de la poudre ou des déchets de tabac.

DANS LE FRUIT.

13. VER OU PYRALE DE LA POMME (Codling Moth, *Carpocapsa pomonella*).—Insecte bien connu des producteurs et des consommateurs de pommes dans tout le monde. Dans l'est du Canada il y en a seulement une génération par an; à l'ouest de Toronto il y en a deux, dont la seconde est de beaucoup la plus destructive. *Remèdes*: Là où il n'y a en a qu'une seule génération, il suffit de trois ou quatre pulvérisations de vert de Paris (Formules II ou VI) au printemps, en commençant aussitôt après la chute des fleurs et à intervalles de dix jours. Là où il y a deux générations, il est nécessaire en automne d'entourer les arbres de bandes de toile, de rouleaux de foin ou de "protecteurs d'arbres" d'un modèle quelconque. Les chenilles se retirent sous ces abris pour y filer leurs cocons, et on les détruit sans peine l'ans le courant de l'hiver avant le printemps, où les papillons en sortiraient.

*Voir page 66.